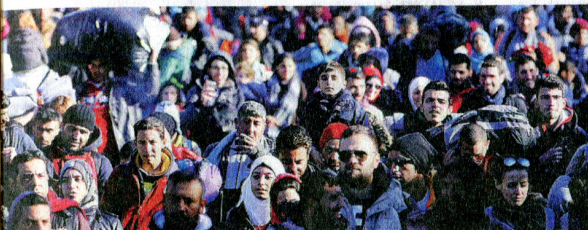


LE FIGARO

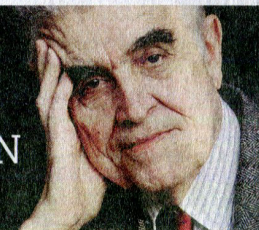
lefigaro.fr

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais



MIGRANTS
3 MILLIONS DE
DEMANDEURS D'ASILE EN
EUROPE D'ICI À 2017 **PAGE 9**

HOMMAGE
CE QUE NOUS DEVONS
AU PHILOSOPHE ET ACADEMICIEN
RENÉ GIRARD **PAGES 17 ET 18**



RÉGIONALES

Les enjeux
de l'élection
en Île-de-France

PAGES 4, 5 ET 6

CRASH DE L'A 321

La piste terroriste
se précise, Moscou
et Le Caire réfutent

PAGE 8

SYRIE Les limites

de l'intervention
militaire russe **PAGE 8**

VATICAN

Deux ouvrages
dénoncent
les dérives
financières
du Saint-Siège

PAGE 12

ESPACE

Comment
la planète Mars
perdu

**Réouverture
du Musée
Rodin: l'esprit
retrouvé
du sculpteur**



ERODIN

Croissance, chômage, déficit Bruxelles douche l'optimisme de Hollande

La Commission européenne estime que la France ne réduira pas son déficit public à 2,7% en 2017, comme elle s'y est engagée.

Selon la Commission européenne, qui a présenté jeudi ses prévisions économiques d'automne, la France ne devrait pas ramener son déficit sous la barre des 3% du PIB en 2017. Là où Paris promet 2,7%, Bruxelles table sur un déficit de 3,3%. Si ces prévisions étaient confirmées,

la France serait dans deux ans le seul pays de la zone euro à dépasser les 3% de déficit, et donc le seul à ne pas respecter les critères européens. « La France sera au rendez-vous de ses engagements » européens, a réagi le ministre des Finances, Michel Sapin.

Les prévisions de Bruxelles sont également très prudentes sur la croissance, et surtout sur le chômage, qui devrait rester selon la Commission à 10,2% en 2017, alors que le chef de l'État a conditionné sa candidature à l'Élysée à une inversion franche de la courbe.

La cheminée, une sculpture contemporaine

DÉCORATION Stylisés, repensés par les designers, les foyers trouvent une place de choix dans nos intérieurs.

MMARGOT GUICHETEAU
mguicheteau@lefigaro.fr

Malgré les contraintes environnementales, la cheminée n'a pas dit son dernier mot. Elle traverse les siècles sans jamais disparaître, liée à ce réflexe ancestral, celui de se rassembler autour du foyer pour y trouver chaleur et plaisir. Comme un moment hors du temps, les cinq sens en éveil, ce rituel appelle à la quiétude. « C'est un spectacle simple et pourtant fascinant qui offre un moment privilégié. Placé au centre de la pièce, ce mobilier donne le ton aux intérieurs et lui confère un supplément d'âme », explique l'architecte Fabrice Ausset, qui signe cette année trois foyers stylisés.

C'est dans les matières brutes que cet enfant de la campagne puise son inspiration. Un mariage d'ancien et de moderne, de sobriété et de design. La nostalgie, non merci. Pour l'appartement Appert, il dresse, sur un socle en pierre bleu-noir, un poêle d'acier s'adossant à une cloison gainée de cuir tressé noir griffé Charles Schambourg. Un contraste marquant entre ce bloc massif et le feu orangé qui s'y loge. Plus noble, la cheminée de l'appartement Ségur s'habille d'albâtre et de bronze patiné. L'architecte choisit d'y associer des plaques en nid-d'abeilles découpées au laser, prouesse technique empruntée à l'aéronautique. Toutes deux à hauteur de genoux, elles rappellent la cheminée traditionnelle autour de laquelle on s'accroupit, les mains jusqu'aux flammes pour se réchauffer. Jamais deux sans trois. Pour cet autre modèle, il joue le minimalisme d'un foyer en granit lanhélin bouchardé, à l'esprit japonais. Même état d'esprit chez l'architecte Thierry Lemaire qui signe, lors de la dernière exposition « AD Interieurs » à Paris, une cheminée intemporelle en dépit d'une thématique tournée vers le futur. Sa réponse ? Un laiton destructuré, brûlé, martelé puis rebrûlé. Dans cet exercice de style, le créateur jongle entre brutalité et sophistication ; le résultat est (d')étonnant.

Soucoupe volante

Mais les cheminées ne pourraient se comprendre sans la maison Focus, une référence incontournable dans le domaine. Pour la petite histoire, en 1967, le sculpteur Dominique Imbert décide d'installer son atelier dans le sud des Cévennes, un endroit sans toit ni fenêtre. Rêvant d'une source de chaleur, il invente la Gyrofocus à la silhouette de soucoupe volante, qui donne naissance à la marque et en devient l'icône. Premier foyer suspendu, elle est récompensée en 2009, lors du concours Pulchra, en tant que plus « bel objet du monde ». L'entreprise n'a jamais cessé d'innover, ce qui lui vaut une place prépondérante sur la scène nationale et



1. Poêle-cheminée de l'appartement Appert signé F. Ausset. 2. La nouveauté Slimfocus de D. Imbert chez Focus, 2015. 3. Cheminée Gyrofocus de D. Imbert, icône de la maison Focus, 1968. 4. Cheminée Bubble d'A. Crosetta chez Antrax IT.

internationale. Il faut dire qu'elle affiche une forte personnalité : lignes épurées, arrondis massifs, beauté pure de l'acier... Elle est en mouvement perpétuel. De sir Norman Foster à Paola Navone en passant par le Guggenheim de New York, Focus séduit.

En 2015, la maison joue toujours autant les avant-gardistes avec sa Slimfocus déjà primée « observateur du design » 2014. Beaucoup plus minimaliste, elle se veut « simple, sobre, à la forme parfaite », les maîtres mots de son créateur, Dominique Imbert : « Tout est lourd dans une pièce. Le mobilier est posé à même le sol, il faut lui donner de la légèreté. Entre le poêle et la cheminée, ce long cylindre, comme en suspension dans l'air, porte le feu. » À l'esthétisme s'ajoute l'innovation technique : « Les modèles traditionnels avaient la réputation de chauffer devant, mais pas dans le dos. Désormais ces poêles sont constitués d'un double flux. Ils utilisent l'air extérieur au lieu de l'air intérieur, donc aucune déperdition et la pièce est chauffée de manière égale. Une véritable révolution ! » Pour couronner

le tout, elle obtient le label Flamme Verte, avec 7 étoiles : la meilleure note.

Dans la même veine, comme l'explique son manager Alberico Crosetta, Antrax IT cherche « à créer une relation entre la forme et la fonction pour donner naissance à des atmosphères très évocatrices. Les designers s'attardent sur ce qui reflète au mieux l'image des flammes : que ce soit un volcan ou une boule de feu. » C'est le cas de la Bubble, dessinée par Andrea Crosetta, en acier noir qui englobe les flammes. Autre marque caractéristique de cette année : l'utilisation du bioéthanol, un alcool d'origine biologique, comme combustible pour son foyer BB. Attendons avant de s'enflammer pour ce modèle. Le bioéthanol fait actuellement débat : certains lui reprochent un risque d'émissions toxiques et de retour de flammes. Mais rien n'est prouvé.

Une chose est certaine, les cheminées n'ont jamais autant suscité la controverse. Pour l'architecte Paola Cesaro, consultante de MCZ : « Le foyer traditionnel est devenu de plus en plus obsolète, là où la culture de l'économie

d'énergie devient plus importante. Il fait désormais face au poêle, dont le rendement est de 90 % contre 30 % pour une cheminée ouverte. » L'efficacité sans le charme des flammes et du crépitement. Leader sur le marché international des produits à pellets, MCZ mise sur le poêle avec, en 2015, le modèle Aiike. « Il est de plus en plus populaire, comparé à la cheminée. L'une des principales raisons de ce succès est qu'il est bon marché. Le foyer à pellets, ou granulés, allie parfaitement la polyvalence conceptuelle à la commodité d'utilisation de ces granulés. » Quant à Richard Le Droff, il opte cette année pour l'insert, le 1000 Horizon FV, perçu comme une alternative à la pollution.

La cheminée est devenue un mobilier design plus que fonctionnel et elle laisse ce rôle aux nouveaux produits. « On achète un poêle, alors qu'on s'offre sa cheminée. Nul doute qu'elle aura toujours ses adeptes et en fera de nouveaux », explique Arnaud Imbs, responsable marketing produits de la marque. La flamme n'est pas près de s'éteindre. ■

